

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE ET DU JARDIN DES PLANTES

C.C.P. Paris 990-04

57, Rue Cuvier, Paris-V^e

GOBelins 77-42

Secrétariat ouvert (sauf dimanches et fêtes), de 14 h. 30 à 17 heures.



FEUILLE D'INFORMATION D'AVRIL 1953

PROFITEZ DE VOS VACANCES ET DE VOS LOISIRS POUR REVOIR INDIVIDUELLEMENT LES COLLECTIONS DU MUSEUM, QUE VOUS AVEZ VISITEES EN GROUPE : Galeries de Zoologie, de Minéralogie, de Paléontologie, du Musée de l'Homme, le Vivarium, la Ménagerie du Jardin des Plantes, le Parc Zoologique du Bois de Vincennes.

**

Consultons un peu notre baromètre enregistreur des nouvelles adhésions : en décembre 1952, 88, soit au total en 1952 2.379. Janvier 1953 106, février 1953 126.

**

Les journaux français fournissent à leur clientèle, qui en est de plus en plus gourmande, des photographies d'animaux. Tantôt, c'est l'Ours Blanc de Londres qui retrouve dans la neige de la cité un souvenir de son empire passé, tantôt c'est une maman avec son jeune qu'elle entoure d'une tendresse toute humaine : Girafes, Hippopotames, Gazelles, Antilopes, Lionnes, Tigresses, etc... Voilà de quoi nous satisfaire ! La presse n'ignore plus maintenant que Paris possède deux établissements zoologiques importants que les étrangers n'oublient jamais dans leur visite de la capitale. Elle ne l'ignore plus puisqu'elle fait paraître des vues que l'on peut contempler chaque jour sur le vif, soit à la Ménagerie du Jardin des Plantes, soit au Parc Zoologique du Bois de Vincennes. C'est ainsi qu'au mois de janvier, dans le plus grand quotidien du matin, une photographie représentait une Girafe apportant ses soins attentionnés à son Girafeau, âgé de quelques jours seulement. Il y avait tout lieu de penser que cette scène avait été prise quelques jours auparavant dans le Bois de Vincennes : un cinquième girafeau est né le 10 décembre 1952, phénomène qui se reproduit régulièrement depuis moins de dix ans.

Non, cette photographie émanait d'un Jardin, éloigné de Paris de quelques dizaines de milliers de kilomètres, elle avait été transmise par une agence photographique de presse étrangère.

Nous savons que « nul n'est prophète en son pays » et que les nouvelles banales, lorsqu'elles viennent de chez nous, prennent une proportion plus spectaculaire lorsqu'elles émanent d'un lointain pays. Que la presse n'oublie pas que nous avons les premières institutions d'Histoire Naturelle, que ces institutions se sont développées et leurs collections enrichies grâce aux nombreux pionniers qui ont soudé cette immense chaîne française qui réunit en un seul bloc ces territoires égayés dans les cinq parties du Monde. Enfin, n'avons-nous pas également de remarquables photographes animaliers ? Ceux-ci n'ont-ils pas été primés à l'étranger, et même certains d'entre eux n'ont-ils pas été attirés loin de France par des contrats des plus alléchants ?

Notre balance commerciale est déficitaire. Nous importons trop en France. Utilisons tout d'abord nos ressources naturelles ; elles sont immenses, tant dans la France Métropolitaine que dans ses territoires d'Outre-Mer. Journalistes, vous avez à votre disposition, pour avoir des documents photographiques inédits, et nos parcs zoologiques français, et nos réserves et parcs nationaux français. En allant, par exemple, à la singerie du Jardin des Plantes, vous pourrez contempler et photographier la grande femelle-Gorille « Solange », qui a été amenée à Paris le 28 septembre 1931, alors qu'elle avait six mois. N'est-ce pas là un record de vie de gorille en captivité ? Plus de vingt-et-un ans. A notre connaissance, ce record n'a jamais été atteint et de loin, même au cirque Ringling-Barnum !

**

CORRESPONDANCE. — Nous serions très reconnaissants à nos collègues de bien vouloir mentionner, dans leur correspondance, au-dessous de leur signature, leur nom et adresse. Il nous arrive bien souvent de ne pouvoir répondre à des lettres, qui ne portent qu'une signature, impossible à déchiffrer. Nous le regrettons, car c'est contraire à nos habitudes de politesse.

C'est ainsi que si nous avions eu le nom de notre correspondant qui nous demandait ce qu'était l'équateur d'un lac, terme qu'il aurait relevé dans notre « Feuille d'Information » de janvier 1953, à la neuvième ligne du compte rendu de la conférence du 6 décembre, nous lui aurions précisé qu'il ne s'agissait pas de l'équateur d'un lac (?), ce qui n'a pas été écrit, mais bien de l'Equateur, comme nous l'avons appris dans les leçons de géographie de notre jeune âge.

**

PARCS ET RESERVES EN AFRIQUE. — Nous sommes à même de donner une liste complète des Parcs et Réserves en Afrique. Celle-ci a été établie grâce aux rapports qui ont été présentés aux Congrès Internationaux du Tourisme Africain, en 1947, par le Général Bourgoïn, Inspecteur Général des Chasses au Ministère de la France d'Outre-Mer, et en 1952 par le Dr T.-G. NEL, Biologiste en Chef au National Parks Board of Trustees, à Pretoria.

- Algérie.** — La Forêt de Teniet-el-Haad (réserve de cèdres et sapins), dans la chaîne d'Ouarsenis.
- La Forêt d'Afkadou (réserve de chênes et de chênes-lièges), en Kabylie.
- Maroc.** — Parc National de Toubka (38 hectares), au sud de Marrakech.
- Parc National de Tasekke (600 hectares), au sud de Taza.
- Mauritanie.** — Réserve de Trarza et Parc de l'Assaba, pour la conservation de l'Éléphant.
- Sénégal.** — Projet d'une réserve de la région de Ferlo, dans la boucle du fleuve.
- Soudan.** — Réserve dans la région de Kita.
- Guinée.** — Parc de Kankan, Parc de Dinguiraye, Parc de Gaoual et Réserve insulaire, spéciale pour oiseaux, des Iles de Boké.
- Niger.** — Le Grand Parc du « W ».
- Dahomey.** — Le Parc principal est situé au Nord, entre le Mékrout et l'Alibori. Au Sud, la petite Réserve du Savalou.
- Côte d'Ivoire.** — Six Réserves : trois petits Parcs sur la Volta Noire : le Parc de Gaoual, le Parc de la Comoé et le Parc forestier de Cavally-Sassandra.
- Togo.** — Une petite Réserve dans la région de Sokodi.
- Madagascar.** — Les Réserves de chasse se confondent avec les grandes Réserves forestières.

- Iles Australes.** — Un Parc national comprend : 1) l'Archipel de Crozet tout entier ; 2) les Iles St-Paul et d'Amsterdam dans leur totalité ; 3) au Nord de l'archipel des Kerguelen, les Iles Howe, Mac Murde et Briand, dans leur totalité ; au Sud, la côte comprise entre le Doigt de Sainte-Anne et Port-aux-Lapins, sur une profondeur de 1.000 mètres.
- Cameroun.** — La Réserve de Campo, au Sud-Ouest, de 300.000 hectares.
- La Réserve du Duala-Edea, de 150.000 hectares, située le long du rivage de l'Atlantique.
- La Réserve de la Bénoué, de 180.000 hectares, contient les derniers rhinocéros du territoire.
- La Réserve de la Waza, au Nord.
- En projet, les Réserves de Djouba et Weimba, d'un total de 200.000 hectares, une autre dans l'Adamaoua, une autre vers Moloundou.
- Une ferme, en cours d'organisation, pour l'élevage et l'acclimatation des grands anthropoïdes, gérée par l'Inspection des Chasses du Territoire, sous le contrôle du Muséum National d'Histoire Naturelle.
- Le Tchad.** — Réserve partielle de la faune du Bahr-el-Ghazal. Parc National Saint-Flois, 40.000 hectares.
- Parc National Bamingui Baugoran, 1 million d'hectares.

Réserve naturelle intégrale de Vassaka Bolo, 150.000 hectares.
 Réserve de Faune de l'Aouk, 1.500.000 hectares.
 Réserve en projet du Lac Iro, au N.-E. de Kiyabé, 30.000 ha.
Oubangui. — Réserve du Gribingui-Bamingui, 500.000 hectares.
 Réserve de Koukoutou-Bamingui, 150.000 hectares.
 Réserve de la Niaméré-Madiki, 250.000 hectares.
 Réserve de la Haute-Koto, 950.000 hectares.
 Réserve de Zémengo, 950.000 hectares.
 Réserve projetée de Fort Brusseau-Kouki, 250.000 hectares.
Moyen-Congo. — Parc National d'Odzala, 450.000 hectares.
Gabon. — Réserve part. de chasse de Lopé-Okanda, 150.000 ha.
 Parc National de l'Okanda, 190.000 hectares.
 Réserve naturelle intégrale de l'Ogououé, 150.000 hectares.
Somalie Française. — Parc National au sommet de la Montagne Gouda.
Ethiopie. — Aucune réserve dans ce pays.
Somalie. — Aucune réserve dans ce pays.
Libéria. — Aucun parc dans ce pays.
Nigéria. — Aucun parc ni réserve dans ce pays.
Sierra-Leone. — Aucun parc ni réserve dans ce pays.
Erythrée. — Aucune réserve dans ce pays, mais restrictions de chasse.
Congo Belge. — Parc National Albert, 809.000 hect., divisé en 7 secteurs.
 Parc National Kagera, 180.000 hect., avec annexe de 90.000 hect.
 Parc National Garamba, 500.000 hectares.
 Le Upemba Parc National, 1.173.000 hectares.
Mozambique. — Parc National Maputo (Sul Save).
 Parc National Pafuri (Sul Save).
 Parc National Gorongosa (Manica e Sofalo).
 Parc National Murrua (Zambesia).
Kenya. — Parc National de Nairobi, 40 miles sq. (mille carré).
 Tsavo National Park (spécialité des Eléphants et Rhino).
 8.000 sq. miles.
 Mt. Kenya National Park, 200 sq. miles.
 Aberdare Park, 200 sq. miles.
 Gedi National Park, 100 acres.
 Marsabit National Reserve (sanctuaire des Girafes). 11.000 sq. miles.
 Amboseli National Reserve (centre photographique de premier ordre), 100 sq. miles.
 Ngong National Reserve, 200 sq. miles.
 Mara National Reserve, 200 sq. miles.
 West Chyulu National Reserve, 250 sq. miles.
 Tsavo Road & Railway Reserve.
Tanganyika. — Serengeti National Park (le paradis des lions), 5.500 sq. miles.
Uganda. — Murchison Falls National Park, 1.200 sq. miles.
 Queen Elizabeth Park, 700 sq. miles.
Rhodésie du Nord. — Kafue Parc National, 8.650 milles carrés.
 En plus, douze réserves de gibier réparties sur tout le territoire, d'une superficie totale de 10.855 milles carrés.
Rhodésie du Sud. — Rhodes Inyanga National Park, 84.000 hect.
 Ewanrigg National Park, un mille carré.
 Parc National Robert Mac Ilwaine.
 Parc National Zimbabwe, 4 milles carrés.
 La Wankie Réserve et le Robins Sanctuaire de Gibier, 5.200 milles carrés.
 Parc National des Chutes de Victoria.
 Chimanimani National Parc.
Afrique du Sud-Ouest. — La Etosha Pan Game Reserve.
 La Brandberg Nature Reserve.
Béhouanaland. — Dans la région de Kgalagadi, une réserve de 3.750 milles carrés.

Réserve de Bamalete.
 Réserve de Bangwaketse.
Basutoland. — Quelques réserves gouvernementales ont été établies.
Swaziland. — Il n'y a ni réserves, ni parcs dans cette région.
Transvaal. — Parc National : Krüger National Park, fondé le 15 septembre 1926, 5.097.004 acres (acre anglaise = 40 ares et demi).
 Réserves provinciales de gibier : Pafuri Game Reserve, fondée le 5 juillet 1933, 40.639 acres.
 Rust-der-Winter Réserve, fondée le 29 décembre 1937, 13.462 ac.
 Marico Bosveld Réserve, fondée le 29 décembre 37, 17.257 ac.
 Honnet Game Réserve, fondée le 18 janvier 39, 4.700 acres.
 Vaal-Hartz Réserve, fondée le 5 avril 39, 63.283 acres.
 Loskop Réserve, fondée le 6 mars 1940, 30.000 acres.
 Barberspan Sanctuaire d'Oiseaux, fondé le 9 avril 49, 12 milles carrés.
 Réserves Municipales de gibier : Réserve du terrain de la Ville de Prétoria et la Ferme Groenkloof (Foutains), fondée le 1er février 1895, 17.122 acres.
 Réserve du Rietvlei, fondée le 2 juin 1937, 9.746 acres.
 Réserve Wonderboom, 296 acres.
Cap de Bonne Espérance. — Parcs Nationaux : Parc National d'Eléphants de Addo, fondé en 1931, 16.925,2 acres.
 Bontbok Parc National, fondé le 3 juillet 1931, 1.784,4 acres.
 Parc National des Chamois de la Kalahari, fondé le 3 juillet 1931, 2.392.521,4 acres.
 Parc National Montagne Zèbre, fondé le 2 juillet 1937, 3.547,1 acres.
 Réserves de la Nature des Conseils Départementaux :
 Réserve de la Nature du Cap de Bonne Espérance, fondée le 1er février 1946, 16.841 acres.
 Secours locaux de la Nortier Réserve de Otterdam, fondée le 3 mai 1935, 6.350 acres.
 Réserve de la Nature de Robbeberg, sera prochainement proclamée, 433 acres.
Etat Libre d'Orange. — Réserves de gibier provinciales : Orange Free State Game Réserve, fondée le 9 octobre 25, 24.262,6 ac. plus 4.465,5 acres.
 Vaal Hartz Game Réserve, fondée le 24 mars 1939, 185.829 ac.
Natal. — Parc National : Royal Natal National Parc, fondé le 19 septembre 1916, 20.000 acres.
 Réserves de gibier provinciales : Hluhwe Game Réserve, fondée le 27 avril 1897, 40.000 acres.
 Imfolosi Game Réserve, fondée le 27 avril 1897, 72.000 acres.
 Réserve du Château du Géant, fondée le 18 juin 1907, 50.000 ac.
 Mkuzi Game Réserve, fondée le 15 février 1912, 62.000 acres.
 Ndumu Game Réserve, fondée le 17 avril 1924, 26.000 acres.
 St Lucia Game Réserve, fondée le 21 mars 1935, 91.090 acres.
 Richards Bay Game Réserve, fondée le 5 septembre 1935, 2.000 acres.
 Sordwana Bay Game Réserve, sera proclamée prochainement, 1.000 acres.
 Réserves de la Nature : Enseleni Réserve de la Nature, fondée le 22 janvier 1948, 725 acres.
 Umlalazi Réserve de la Nature, fondée le 5 février 1948, 540 ac.
 Coleford Réserve de la Nature, fondée le 4 mars 1948, 3.143 ac.

NOTA. - Pour donner une idée du développement que prennent chaque année les Parcs Nationaux, qui sont en quelque sorte une forme nouvelle et grandiose des Parcs Zoologiques, nous citerons les chiffres des visiteurs au Parc National Krüger : 40.000 en 1948, et plus de 100.000 en 1951.

PARC ZOOLOGIQUE ET AQUARIUMS D'AMERIQUE. — La liste que nous avons fait paraître dans notre dernière « Feuille d'Information » est extraite de l'Annuaire publié par « The American Association of Zoological Parks and Aquarium » (in the United States and Canada). Ce document peut être consulté au Service d'Information de l'Ambassade des U.S.A., à Paris (réf. 581-9 W).

ARBORETUMS ET JARDINS ZOOLOGIQUES DE L'AMERIQUE DU NORD. — Ces documents sont extraits de la « Chronica Botanica », volume 10, number 5/6, et celle-ci peut être consultée à Paris, au Service de l'Information des U.S.A. (réf. 591-9 W).

Arizona. — Supérieur : Boyce Thompson Southwestern Arboretum, créé en 1924, 1.700 acres.
 Tempe : Desert Botanical Garden of Arizona (dans le Parc Papago, près de Phoenix) créé en 1939, 306 acres.
California. — Anaheim : Rancho Santa Anna Botanic Garden, créé en 1927, 200 acres.
 Berkeley : University of California Botanical Garden, créé en 1930, 35 acres.
 Los Angeles : Botanical Garden, University of California, créé en 1933, 15 acres.
 Placerville : Institute of Forest Genetics, créé en 1925, 106 ac.
 San Francisco : Strybing Arboretum at Golden Gate Park, créé en 1939, 40 acres.
 San Marino : Huntington Botanical Garden, créé en 1905, 200 acres.
 Santa Barbara : Santa Barbara Botanic Garden, créé en 1926, 40 acres.
Colorado. — Buffalo Creek : Glenmore Arboretum, créé en 1933, 50 acres.
Connecticut. — New-Hawen : Marsh Botanical Garden, Yale University, créé en 1900, 12 acres.
 New London : Connecticut Arboretum a Connecticut College, créé en 1931, 180 acres.
District of Columbia. — Washington : National Arboretum, créé en 1927, 395 acres, avec addition de 14 acres.
 Washington : National Botanic Garden, créé en 1826.
Florida. — Coconut Grove : Fairchild Tropical Garden, créé en 1938, 83 acres.
 Homestead : University of Florida Subtropical Experiment Station, créé en 1930, 170 acres.

Vero Beach : McKee Jungle Garden, créé en 1931, 80 acres.
 Winter Park : The Mead Botanical Garden, créé en 1940, 55 acres.
Idaho. — Moscow : Charles Huston Shattuck Arboretum, School of Forestry University of Idaho, créé en 1910, 15-20 acres.
Illinois. — Chicago : Garfield Park Conservatory, créé en 1907, 41/2 acres.
 Lisle : Morton Arboretum, créé en 1923, 835 acres.
 Lombard : Lilacia Park, créé en 1929, 9 acres.
Indiana. — Huntington : Huntington College Botanical Garden and Arboretum, créé en 1935, 40 acres.
 Indianapolis : Butler Botanical Garden, Butler University, créé en 1928, 15 acres.
 Muncie : Christy Woods, créé en 1918, 18 acres.
Iowa. — Ames : Iowa State College Arboretum, créé en 1934, 74 acres.
Kansas. — Topeka : Indian Hill Arboretum, créé en 1933, 100 ac.
Louisiana. — Avery Island : Mc Ilbenay Arboretum, créé en 1900, 300 acres.
Main-Bar — Harbor : Reef Point Gardens, créé en 1939, 6 acres.
Massachusetts. — Jamaica Plain : Arnold Arboretum, Harvard University, créé en 1872, 415 acres.
 Lexington : Lexington (Mass.), Botanic Garden, Inc., créé en 1932, 11 acres.
 Northampton : Smith College Arboretum, créé en 1893, 173 ac.
 South Sudbury : Garden in the Woods, créé en 1932, 30 acres.
 Wellesley : Alexandra Botanic Garden and Hunnewell Arboretum, créé en 1923, 24 acres.
 Wellesley : Walter Hunnewell Arboretum, créé en 1851, 40 ac.
Michigan. — Ann Arbor : Nichols Arboretum, University of

Michigan, créé en 1907 comme jardin botanique, et en 1916 comme arboretum, 126 acres.
 Hillsdale : Slayton Arboretum and Botanical Garden, créé en 1922, 75 acres.

Minnesota. — Minneapolis : Eloise Butler Wild Flower Garden, in Theodore Wirth Park, créé en 1907, 31 acres.
 Northfield : Carleton College Arboretum, créé en 1922, 360 ac.

Missouri. — St-Louis : Missouri Botanical Garden, créé en 1890, 75 acres, Arboretum, 1.600 acres.

Nebraska. — Nebraska City : Arbor Lodge State Park Arboretum, créé en 1903, 63 acres.

New-Jersey. — New Brunswick : Arboretum of Horticultural Farm, New Jersey.
 Agricultural Experiment Station, créé en 1896, 30 acres.

New-York. — Brooklyn : Brooklyn Botanic Garden, créé en 1910, 50 acres.
 Buffalo : Buffalo Botanical Garden, créé en 1894, 155 acres.
 Farmingdale : Long Island Agricultural and Technical Institut, créé en 1930, 14 acres.
 Geneva : New York State Experiment Station, créé en 1900, 150 acres.
 Itaca : Cornell Plantations, Cornell University, créé en 1935, 1.200 acres.
 New York City : New York Botanical Garden, créé en 1896, 235 acres.
 Newburgh : Thomas C. Desmond Arboretum, créé en 1939, 45 acres.
 Rochester : Highland and Durand-Eastman Park Arboretum, Rochester Parks Departement, créé en 1890, 600 acres.
 Sloatsburg (Rockland County) : Skylands Nursery, créé en 1921, 40 acres.
 Yonkers : Arboretum of the Boyce Thompson Institut for Plant Research, créé en 1925, 40 acres.

Ohio. — Cincinnati : Mt Airy Forest Arboretum, créé en 1932, 119,29 acres.
 Cincinnati : Stanley M. Rowe Arboretum, créé en 1930, 144 ac.
 Columbus : The Dawes Arboretum, créé en 1929, 325 acres.
 Kirtland Hills : The Holden Arboretum, créé en 1930, 450 ac.
 Wooster : Wooster Arboretum, créé en 1909, 75 acres.

Pennsylvania. — Elisabethtown : Masonic Home Arboretum, créé en 1910, 50 acres.
 Harrisburg : Breeze Hill Garden, créé en 1909, 24 acres.
 Kennett Square : Longwood Gardens, créé en 1800, 900 acres.
 Lima : John F. Tyler Arboretum (autrefois Arboretum privé des Frères peintres) planté de 1825 à 1875, 647 acres.
 Merion : The Barnes Foundation Arboretum, créé en 1923, 12 ac.
 Mont Alto : State Forest Arboretum, créé en 1902, 25 acres.
 New Hope : Bowman's Hill State Wild Flower Reserve in Washington Crossing Park, créé en 1934, 100 acres.
 Newtown Square : Ellis College Arboretum, créé en 1932, 80 ac.
 Philadelphia (Germantown) : Hemlock Arboretum, créé en 1931, 71/2 acres.
 Philadelphia : Horticultural Hall and Arboretum, West Fairmount Park, créé en 1876, 30 acres.
 Philadelphia (Chestnut Hill) : Morris Arboretum, affiliated with University of Pennsylvania, créé en 1933, 160 acres.
 Pittsburgh : Phipps Conservatory, créé en 1893, 5 acres.
 Reading : Botanical Garden of the Reading Public Museum and Art Gallery, créé en 1926, 29 acres.
 Swarthmore : Arthur Hoyt Scott Horticultural Foundation, Swarthmore College, créé en 1930, 250 acres.
 Westtown : Westtown Scholl Arboretum, créé en 1906, 30 ac.

South Carolina. — Charleston : Magnolia Gardens, créé en 1840, 25 acres.
 Georgetown : Brookgreen Gardens, créé en 1931, 6.335 acres.

Texas. — Fort Worth : Fort Worth Botanic Garden, créé en 1933, 45 acres.

Virginia. — Boyce : The Blandy Experimental Farm Arboretum, créé en 1927, 100 acres.
 Richmond : Maymont Park, créé en 1890, 94 acres.

Washington. — Carson : Wind River Arboretum, Pacific Northwest Forest and Ranger Experiment Station, créé en 1912, 12 acres.
 Seattle : University of Washington Arboretum, créé en 1934, 267 acres.

Wisconsin. — Madison : University of Wisconsin Arboretum, créé en 1932, 1.140 acres.
 Milwaukee : The Botanical Gardens, Charles B. Whitnall Park, créé en 1929, 450 acres.

Canada. — Hamilton, Ontario : Royal Botanic Gardens, créé en 1941, 1.600 acres.
 Indian Head, Saskatchewan : Dominion Forest Nursery Station, créé en 1942, 5,7 acres.
 Montreal : Montreal Botanical Garden, créé en 1932, 260 acres.
 Morden, Manitoba : Experimental Station, créé en 1924, 43 ac.
 Niagara Falls, Ontario : Niagara Parks Commission's School for Apprentice Gardeners, créé en 1936, 150 acres.
 Ottawa : Dominion Arboretum and Botanic Garden, créé en 1886, 65 acres.
 Sutherland, Saskatchewan : Forest Nursery Station, 400 acres.
 Vancouver, British Columbia : University of British Columbia Botanical Gardens, créé en 1912, 5 acres.

Cuba. — Cienfuegos : Atkins Garden and Research Laboratory, Harvard University, créé en 1900, 221 acres.

LISTE DES JARDINS BOTANIQUES OU ARBORETUMS en cours d'organisation ou projetés :

California. — California Arboretum (Arcadia).
 Lucky Balwin Ranch Arboretum (Oakland).

Colorado. — Denver Arboretum (Denver).

Georgia. — Georgia Botanic Garden (Five Points) (81/4 miles d'Atlanta).

Illinois. — Abraham Lincoln Memorial Garden (Springfield).

Kansas. — Winter Veterans Administration Hospital Arboretum (Topeka).

Kentucky. — Bernheim Forest Arboretum (Clermont).

Maryland. — Goucher College Arboretum (Towson).

Michigan. — Beal Botanical Garden, Mich. State College of Agri. (East Lansing).

Minnesota. — Mayo Arboretum (Rochester).

Nebraska. — Memorial Park (Arboretum) (Omaha-Dodge St. & Happy Hollow Blvd).

New-York. — Mayard Cutting Arboretum (Oakdale, L.I.).

North Dakota. — International Peace Garden (Rolla).

Ohio. — Antioch College, Glen Helen (Yellow Springs).
 Cleveland Street Tree Demonstration Arboretum (Brecksville).
 Adelle Durbin Arboretum (Stow).
 Trumbull Arboretum (Warren).

Tennessee. — The Sewanee Ravine Garden, University of the South (Sewanee).
 Memphis Park (Memphis).

Texas. — Arboretum and Botanical Garden (Houston).
 Botanical Garden for Lake Jackson (Lake Jackson).

Utah. — Edgwood Hall (Providence).

Virginia. — Virginia Polytechnic Institute Arboretum (Blacksburg).

West Virginia. — Oglebay Park Arboretum (Wheeling).

LISTE DES ARBORETUMS ET DES JARDINS BOTANIQUES qui ont fonctionné d'une façon discontinue :

Arizona. — Desert Botanic Laboratory (Tucson).

California. — Stephen Vavra Botanical Collection (West Los Angeles).
 Pacific Botanical Garden at Leland Stanford Univ. (Palo Alto).
 Kate Sessions Botanical Garden (San Diego).
 Carnegie Institut of Washington, Mission Canyon (Santa Barbara).

Connecticut. — Pinetum of George P. Brett (Fairfield).
 Hartford Arboretum (Hartford).

Iowa. — Grinnell College Arboretum (Grinnell).

Louisiana. — Tulane University Arboretum (New Orléans), (jamais réalisé).

Maine. — Arboretum of Knox Academy of Arts and Sciences (Thomaston).

Maryland. — Johns Hopkins University Arboretum (Baltimore).
 University of Maryland Arboretum (College Park).

Michigan. — Leila Arboretum (Battle Creek).
 Hemingway Evergreen Arboretum (Charlevoix).

Minnesota. — Underwood Arboretum (Lake City).

New-York. — Buffalo City Hospital Botanic Garden (Buffalo).
 Hamilton Arboretum (Irvington).
 Hohenpyle Arboretum (Locust Valley, Long Island).

Tennessee. — A. F. Sanford Arboretum (Knoxville).

Texas. — Texas Botanical Garden at Univ. of Texas (Austin).
 Hegle-Ness Arboretum (College Station).

Wisconsin. — Ripon College Botanic Garden (Ripon).

VOYAGE EN TURQUIE. — Nous avons reçu plusieurs projets pour ce voyage ; mais aucun de ceux-ci ne nous donne satisfaction : la durée des transports, le prix de revient, sont les principaux éléments défavorables que nous avons relevés. Un projet, qui n'est pas encore complètement au point, mais qui semble au premier abord réalisable, doit nous être incessamment communiqué. Ce voyage-croisière aurait lieu du 20 août jusqu'au milieu de septembre et serait patronné par le Gouvernement Turc. Il va s'en dire que les visites et les excursions seraient complétées par des réceptions officielles, qui donneraient à ce voyage un caractère tout à fait exceptionnel.

Les personnes qui désirent être avisées du programme de ce voyage et qui ont l'intention d'y participer, doivent nous envoyer sans tarder leurs noms et adresses.

A PROPOS DU VŒU EMIS PAR NOS COLLEGUES et paru dans la « Feuille d'Information » de janvier, M. le Professeur URBAIN nous a amicalement fait remarquer « que le souci de « renouveler le sang » était constant dans les collections vivantes du Muséum, aussi bien à la Ménagerie du Jardin des Plantes qu'au Parc Zoologique du Bois de Vincennes, et que de nombreux échanges de géniteurs étaient faits chaque année avec les établissements français et étrangers ayant des sujets disponibles. Malheureusement, la réalisation pratique de ces échanges n'est pas toujours aisée.

« En ce qui concerne les animaux rares, la chose est souvent impossible, car bien des jardins n'en possèdent pas, et ceux qui en ont quelques exemplaires refusent de s'en défaire, même provisoirement. La valeur considérable de certains sujets et les risques des transports font qu'il serait déraisonnable d'envisager ceux-ci, d'autant plus que les mâles adultes de certaines espèces (hippopotames, éléphants, rhinocéros) sont souvent très dangereux et pratiquement intransportables. »

Pour le « renouvellement du sang », nous sommes heureux d'avoir émis ce vœu et nous sommes persuadés que les directeurs encore rébarbatifs à ce sujet seront plus compréhensifs et faciliteront ainsi la lourde tâche de la direction des zoos de Paris.

Pour les animaux rares, nous ne pensons pas que le problème soit aussi insoluble qu'on puisse le supposer au premier abord. La tradition de la remonte, qui veut que ce soit l'étalon qui se déplace, peut sans inconvénient être abandonnée et inversée : conduire la femelle à l'étalon. Et enfin n'a-t-on pas l'exemple des « Gens du Voyage » ? Il serait pénible de trouver moins d'esprit d'entreprise chez nos chercheurs ! Ringling-Circus (en Amérique du Nord) a promené, au cours de ses randonnées de spectacles, pendant plusieurs années, le Gorille mâle géant : Gargantua, mort en 1952. La plupart des grands cirques et des cirques moyens d'Europe possèdent d'importantes ménageries et présentent des Eléphants mâles, des Hippopotames (quelques-uns en complète liberté, comme chez Sarrazani avant guerre, chez Krone, chez Knie, etc...), des Rhinocéros (en 1933, le petit parc exploité par les Amis du Museum, a reçu un Rhinocéros mâle d'Afrique, venant de Hanovre après un stage au Jardin d'Acclimatation). Nous pourrions multiplier à l'infini ces exemples. On pourra objecter que des accidents ont pu se produire, que des animaux ont dû être abattus. Ceci est exact, mais il ne faut pas oublier qu'il existe chez les animaux, comme chez les humains, des âges critiques. A cette période, l'humeur de l'individu se modifie, il devient irritable et les mauvais traitements qu'il a pu recevoir pendant son jeune âge lui reviennent à l'esprit et il se venge. « PICOLO », l'Eléphant mâle d'un groupe de 16 éléphants du Cirque Amar et qui s'était révélé comme un reproducteur d'une douceur exceptionnelle, a dû être abattu lorsqu'il atteint l'âge critique. Il était passé entre les mains de plusieurs dresseurs qui ne se sont pas toujours montrés très adroits et, enfin, le rude apprentissage qu'il avait reçu au Cirque Klowisky (actuellement disparu) avait conservé en son cœur un désir de vengeance ; une maladresse de dresseur a réveillé cette vieille rancune.

**

BIBLIOGRAPHIE. — M. le Professeur Roger HEIM, membre de l'Institut, Directeur du Muséum d'Histoire Naturelle, vient de prendre une initiative des plus heureuses. Sous sa haute autorité, les **Publications Françaises**, 13, rue de Grenelle (7^e), publient une nouvelle collection : *Les Grands Naturalistes Français*. Le premier volume de cette collection : BUFFON, vient de paraître. C'est une très belle publication de 246 pages, 16×24, avec 30 illustrations hors texte en héliogravure et une couverture illustrée en 5 couleurs. Nos amis doivent lire ce très intéressant livre, qui leur révélera bien des traits encore ignorés du Grand Naturaliste.

Le second et le troisième volume de la collection s'appliqueront à Victor JACQUEMONT, STENDAHL et le Salon du Baron CUVIER d'une part, à l'entomologiste Henri FABRE d'autre part.

M. Jacques BLANCHARD, notre collègue, Président de la Société Préhistorique de France, 250, rue Saint-Jacques, vient de nous remettre le volume du Congrès Préhistorique de France, dont la XIII^e session s'est tenue à Paris, du 3 au 7 juillet 1950. Dans ce document, qui est à la disposition de nos collègues au Secrétariat, nos amis puiseront une documentation des plus intéressantes concernant cette branche de l'Histoire Naturelle. M. BLANCHARD se tient d'ailleurs aimablement à la disposition de nos sociétaires qui désireraient de plus amples renseignements. Lui écrire à l'adresse ci-dessus.

« Bêtes et Gens devant l'Amour », le nouvel ouvrage qui vient d'écrire notre ami et conférencier, le D^r MERY, satisfiera la curiosité de tous ceux qui s'attachent à la destinée de nos frères inférieurs. L'humanité, le bon sens du D^r MERY apportent toujours dans les problèmes les plus difficiles la solution pratique (Editions DENOEL).

« La Mission PANHARD-CAPRICORNE » (Editions AMIOT-DUMONT) remémorera à nos collègues la magnifique conférence qu'au printemps 1952, M. François BALSAN, notre ami et dévoué conférencier, fit dans le grand amphithéâtre.

« MAMMIFERES DU PARC NATIONAL ALBERT », par le Lieutenant-Colonel RHOIER (Office de Publicité, S.A., Editeurs, rue Marcq 16, Bruxelles), est une documentation très complète sur les différentes espèces d'animaux vivant dans cette grande réserve du Congo Belge et qui a sa place marquée dans la bibliothèque d'un zoologiste amateur.

Nous signalons tout particulièrement aux Amis du Muséum une brochure éditée par l'Union Internationale pour la protection de la Nature, 42, rue Montoyer, à Bruxelles, et publiée avec le concours financier de l'U.N.E.S.C.O. Cette brochure, qui doit être lue attentivement par tous ceux qui s'intéressent à cette question, doit être aussi largement diffusée dans les milieux qui considèrent encore la Protection de la Nature comme une « douce manie ». Nos collègues trouveront cette brochure à notre secrétariat, qui dispose de quelques exemplaires.

Une nouvelle revue de curiosités du monde et d'actualité scientifiques :

« PANORAMA DU MONDE ET DES SCIENCES »

vient de paraître.

Cette revue, imprimée sur du papier de qualité et illustrée de nombreuses photographies en noir et couleurs, contiendra dans son premier numéro des articles qui ne manqueront pas d'intéresser nos collègues, et en particulier celui de M. le Professeur BERTIN, du Muséum, sur : « La vie terrestre de certains animaux aquatiques. »

La Direction de cette revue a bien voulu nous faire l'amitié d'accorder à tous les adhérents de notre Société une réduction importante sur le prix de l'abonnement qui, de 1.200 francs par an, serait exceptionnellement ramené à 1.000 francs pour les Amis du Muséum. Naturellement, il est nécessaire de régulariser les abonnements par l'intermédiaire de notre Secrétariat.

**

A Paris, nous ne pouvons pas, malheureusement, aviser rapidement nos collègues des nouveautés, qui arrivent soit à la Ménagerie du Jardin des Plantes, soit au Parc Zoologique du Bois de Vincennes. Ils sont avisés de ces nouvelles par les grands quotidiens, et si nous parlons ici à nouveau de ces événements, c'est pour raviver la mémoire de nos collègues et leur demander : « Avez-vous vu telle ou telle chose au Parc ou à la Ménagerie ? »

Le Zoo s'est décidément spécialisé dans l'élevage des Girafeaux ; une petite femelle est née dans le courant de décembre dernier. A noter également la naissance d'un Pingouin du Cap ; celui-ci est maintenant aussi grand que ses parents. Un Chamelon à une bosse s'ébat depuis quelques jours autour de sa mère et des bébés Antilopes et Gazelles complètent une nursery bien garnie.

JARDIN ZOOLOGIQUE D'AMIENS. — La création de ce jardin, que nous avons annoncée dans notre Feuille d'Information de juillet dernier, est une chose faite à l'heure actuelle, l'inauguration a eu lieu le 21 mai 1952. Nous sommes heureux de donner quelques renseignements précis sur cette institution, renseignements que nous devons à la jeune **Société des Amis du Jardin Zoologique de la Ville d'Amiens**, avec laquelle nous entretenons les relations les plus cordiales et les plus amicales.

Le Jardin est situé à la sortie d'Amiens, bordant la route d'Abbeville, sur le terrain dit « La Petite Hotoie », ancien jardin public, fort délaissé depuis de nombreuses années. La superficie est d'environ 4 hectares. Le prix d'entrée est de 50 fr. pour les adultes et 25 fr. pour les enfants. Au cours de l'été, on enregistre plus de 60.000 entrées. Les pensionnaires sont déjà assez nombreux et dignes d'intérêt : ils comportent des Oiseaux de pays, des Oiseaux des Iles, des Perroquets et Perruches, des Oiseaux de nuit et Rapaces, des Faisans divers, des Flamants roses, des Cygnes, des Pélicans, des Oies exotiques, des Nandous, des Cigognes noires et blanches, des Singes d'Afrique, d'Asie et d'Amérique, des Cerfs et Daims, des Buffles, un Yack, des Ours, un Loup, un Ocelot, un Coati, des Sangliers d'Europe et d'Indochine, des Porcs-Epics, des Chameaux, Zèbres et Lama, un Poulain norvégien, un Mulet nain, un Ane du Maroc, des Nigaults, un Ragodin, des Mouflons à manchette et des Mouflons de Corse.

En 1953, de nombreux animaux sont attendus. M. le Gouverneur Général de l'A.O.F., CORNUT-GENTIL, ancien Préfet de la Somme, a bien voulu, en souvenir de son passage à Amiens, donner des Chimpanzés, des Colobes, des Cercopithèques et des Panthères. On parle également de grands Fauves, d'Otaries et de bien plus grosses bêtes encore, mais tout cela est le secret de l'avenir.

PARC BOTANIQUE ET ZOOLOGIQUE DE TANANARIVE. — Notre Filiale de Madagascar, la plus ancienne de toutes : **Les Amis du Parc Botanique et Zoologique de Tananarive**, est toujours très active et malgré les difficultés des dernières années, reste en plein développement. Le 18 janvier dernier, le Bureau et 51 sociétaires ont reçu le Haut-Commissaire et Madame BARGUES, et leur ont fait visiter les dernières améliorations apportées à l'établissement. Tout d'abord, dans le grand hall du Laboratoire, une exposition d'aquarelles et de pièces vivantes de champignons. Puis c'est le Virarium, auquel M. Arnoud prodigue tous ses soins. On y admire de très jolis poissons dans les aquariums, où poussent des Ouvirandra ; puis de singulières grenouilles rouges, des Caméléons, des Serpents aux livrées superbes. Une pluie torrentielle ne permit pas d'admirer les belles plantations arborescentes, et la foule des visiteurs se retrouva dans le Laboratoire, où le Président et M. PAULIAN remercièrent les hautes autorités de la sympathie qu'ils manifestent à la Société et au Jardin, et l'on porta un toast aux Amis du Parc Zoologique et Botanique de Tananarive et à la Société Mère, de Paris.

Toutes nos félicitations et nos remerciements à nos Amis Malgaches, dont nous recevons toujours avec plaisir des nouvelles.

LE JARDIN ZOOLOGIQUE DE JOHANNESBURG. — C'est un parc immense où l'on peut passer des heures. C'est une sorte de Bois de Boulogne, où des installations zoologiques sont disséminées suivant les dispositions du terrain. L'entrée est gratuite et l'accès n'est limité que pour les « coloured », qui ne sont admis que deux jours seulement. Ils ne peuvent consommer ou se désaltérer aux restaurants et aux fontaines réservés aux Européens.

Toutes les inscriptions concernant les animaux sont en latin, en anglais et en afrikaan. Ces inscriptions sont très explicites et permettent aux visiteurs de compléter leurs connaissances zoologiques. Toutes les grandes familles locales sont représentées dans ce parc ; mais également les plus grandes familles d'Asie, d'Amérique et même d'Europe. La nomenclature de la liste des pensionnaires serait monotone et nous nous bornerons à signaler en dehors de très beaux enclos réservés aux herbivores, les rocailles pour les carnivores, les bassins pour les Phoques et les Otaries, les rochers pour les Mouflons, l'enclos des quatre Eléphants d'Afrique, qui désertent chaque matin leur domaine pour faire une promenade hygiénique à travers les allées ombragées du Parc. (Pourquoi nous dit notre correspondant, nos éléphants parisiens ne feraient-ils pas également leur petit tour sanitaire ?). Enfin, un grand lac est réservé aux oiseaux aquatiques, grand lac analogue à celui du Lac Daumesnil, qui serait un complément tout indiqué pour le Parc Zoologique du Bois de Vincennes.

Fait remarquable, dans le Parc Zoologique de Johannesburg, aucun garde ! Le public est plus discipliné que chez nous : les pièces les plus rares sont laissées sous la sauvegarde du public. Quel bel exemple pour nos concitoyens !

JARDIN ZOOLOGIQUE DE LOURENÇO-MARQUEZ. — Notre ami, qui a visité tous les coins et recoins du Sud de l'Afrique, n'a pas négligé de visiter cet établissement. Le voisinage des grandes réserves, où l'on trouve à profusion une faune nombreuse et variée, est peut-être la cause de la situation financière difficile de cet établissement. Malgré un droit d'entrée de 2,50 escudos, soit 30 francs de notre monnaie, la direction a été obligée de vendre à un cirque ses Eléphants dont la nourriture était trop onéreuse. Quelques spécimens de la faune africaine, quelques-uns des autres parties du monde. Mais à quoi bon s'intéresser à ces prisonniers, lorsqu'à quelques kilomètres seulement l'on trouve tous ces animaux africains, dans toute leur splendeur native ? Dans ces pays privilégiés du Sud de l'Afrique, où les populations respectent avec vénération la Nature, et où elles ont la possibilité d'admirer les ébats de la faune, les Parcs Zoologiques n'ont plus leur place, alors que dans nos pays, éloignés de ces sanctuaires de la Nature, ils conservent toute leur signification.

MUSEE ALVARO DE CASTRO. — C'est un fort original musée, situé à Lourenço-Marquez. Les animaux sont présentés dans le cadre de leur habitat, en général saisis au moment où ils se nourrissent. C'est instructif et distrayant. Il serait trop long d'énumérer tous les tableaux ainsi reconstitués. Mais le « clou » de cette présentation est la série de pièces relatives à la gestation d'un Eléphant, depuis 1 à 2 mois ; à 4 mois (gros comme le poing et déjà bien formé) ; à 5 et 7 mois (imposant) ; à 8, 9, 11 et 14 mois (un gros chien) ; à 17 et 20 mois (110 kgs).

Une partie du Musée est également consacrée à l'Homme et à quelques souvenirs touchant à la possession portugaise du Mozambique, et les Français sont fiers d'y retrouver le buste de Mac-Mahon, Duc de Magenta, Maréchal de France, Président de la République Française. Au-dessous du buste est reproduite la déclaration, faite à Versailles le 24 juillet 1875, et reconnaissant le bien-fondé des revendications portugaises sur les territoires contestés du Mozambique.

LE PARC NATIONAL DE CAÇA DA GORON GOSA. — Ce parc, voisin du Parc Kruger, est paraît-il vingt fois moins grand que celui-ci, mais la densité des animaux est beaucoup plus élevée. Un petit aérodrome permet un accès facile au Parc, la route venant de Beira n'offre aucun intérêt.

Il est courant de rencontrer dans ce parc des troupeaux de 100 Eléphants, de 1.500 Buffles, de centaines de Zèbres, de Gnous, Impalas, Cobs, Bubales, etc... Les Hippopotames sont encore nombreux, mais une épidémie récente en a détruit un grand nombre. On rencontre également des Elans, ces bêtes magnifiques, de la taille d'un cheval, et dont le caractère très doux a été funeste pour la conservation de la race.

Au cours de la visite, l'on trouve toujours le Lion « de service », un vieux lion, bien sympathique et débonnaire, qui a élu domicile dans de vieux baraquements abandonnés par l'administration du Parc. Il est paresseusement assis pour recevoir les visiteurs et ne s'émotionne nullement des camions arrêtés à moins de soixante mètres de lui.

Quelle belle vision d'apercevoir toutes ces imposantes hardes d'animaux. Il est regrettable que nous n'ayons pas encore dans nos régions africaines de sanctuaires effectivement surveillés, où les animaux peuvent vivre et se reproduire à l'abri des coups de fusils, même des « chasseurs sportifs » !

**

NOS REUNIONS. — Le samedi 24 janvier, nos collègues ont visité les collections naturalisées des animaux récemment disparus. En raison de l'affluence, plusieurs groupes de visiteurs furent formés et grâce à l'amabilité et à la compétence de M. DORST, sous-directeur, de M. le Professeur BERLIOZ et à M. PETTER, son assistant, cette visite fut particulièrement instructive. Chaque année, un certain nombre d'espèces animales disparaissent de la surface du globe. Au cours de ces cent dernières années, et surtout depuis le début du vingtième siècle, par suite du perfectionnement des armes à feu, soit par la multiplication des chasseurs, soit encore par l'exécution de grands travaux, des animaux qui existaient encore en grands troupeaux, n'ont plus été retrouvés dans leurs régions d'origine. Le Muséum, par bonheur, possède une collection à peu près unique de cette faune, ce qui est extrêmement précieux pour le naturaliste ; mais en raison de la disposition des locaux et surtout en raison de la valeur des pièces de la collection, le public ordinaire n'est pas admis à cette visite. C'est donc par mesure exceptionnelle que les Amis du Muséum y furent admis.

Le dimanche 8 février et le dimanche suivant 15, deux excursions furent organisées sous la direction de notre jeune ami, le brigadier POIGNANT, qui a consacré à nos collègues deux permissions de vingt-quatre heures. Le but de cette excursion était le baguage des Chauves-Souris, qui hivernent dans les carrières de Saint-Martin-le-Nœud, près de Beauvais. A chacune de ces excursions, une trentaine de nos collègues étaient présents et purent admirer, au cours de la visite des carrières, de nombreux lacs, des galeries et des piliers de cette vaste cavité.

M. POIGNANT, qui collabore au Service des Migrations du Muséum, fit un rapide exposé sur la vie et les mœurs des Chauves-souris, soulignant les nombreux points qui restent encore obscurs dans la connaissance complète de cet animal. Une partie de ces problèmes sera résolue grâce au baguage qui permettra de suivre le périple accompli chaque année par les chauves-souris. Il faut donc baguer systématiquement et d'une manière intensive, pour obtenir des résultats. Les chauves-souris sont capturées pendant leur sommeil hivernal et baguées à l'avant-bras. La reprise d'individus bagués fournit de nombreux renseignements concernant l'itinéraire des migrations ou la longévité de l'animal. On peut recueillir également des renseignements sur le sens de l'orientation, grâce aux méthodes de dépaysements.

De nombreux spécimens furent bagués au cours de ces deux sorties. On captura notamment : *Myotis myotis* (Grande Chauve-Souris Murine), *Myotis emigratus* (vespertillon échancré), *Myotis mystacinus* (vespertillon à moustaches), *Rhinolophus ferrum equinum* (Grand Rhinolophe fer à cheval), *Rhinolophus hipposideros* (Petit Rhinolophe fer à cheval).

Le samedi 28 février, nos Conférences ont repris par un magistral exposé fait par M. le Professeur CHOUARD, du Conservatoire des Arts et Métiers, « *Essai et Renouveau en Géographie Botanique* ». Le conférencier, qui est un fervent des Pyrénées, a emprunté à cette magnifique région les documents photographiques qui ont accompagné son exposé. Le conférencier passe en revue un certain nombre d'espèces et il mentionne au passage, que ces spécimens se retrouvent dans d'autres régions, parfois fort éloignées. Ce phénomène est explicable lorsque l'on aborde la biologie de la plante et lorsque l'on analyse les forces qui influencent celle-ci : le froid, la durée de lumière et d'autres phénomènes agissent d'une manière rigoureuse sur le comportement des plantes. Il faut donc pour chacune d'elles opérer une analyse biologique, ce qui est très difficile dans la plupart des pays en raison de l'insuffisance des laboratoires. Ceux-ci doivent répondre à des conditions tellement nombreuses que les dotations de nos modestes laboratoires français ne peuvent répondre à ces obligations :

Dans le modeste temps qui lui était imparti, le conférencier n'a pu présenter dans toute son ampleur le problème qu'il s'était proposé de nous exposer ; mais il a montré d'une manière tout à fait claire la nouvelle voie dans laquelle les chercheurs doivent s'engager. Les plantes qui ont été présentées par le conférencier, ont renforcé encore son exposé par les caractéristiques vraiment indiscutables, qui apparaissaient aux auditeurs.

M. CHOUARD, avec son affabilité coutumière, s'est tenu à la disposition de nos collègues — en fin de séance — pour leur fournir les explications complémentaires qu'ils désiraient recevoir. Tous nos plus vifs remerciements à M. le Professeur CHOUARD pour sa magnifique conférence, qui dénote une fois de plus et son talent de chercheur et également son talent de photographe artistique.



Réunions du Deuxième Semestre 1953

DANS LE GRAND AMPHITHÉÂTRE DU JARDIN DES PLANTES

(57, Rue Cuvier - Métro Jussieu)

- | | |
|--------------------------------|--|
| SAMEDI 11 AVRIL
à 17 heures | — SEUL A BICYCLETTE EN ETE, AU SAHARA (4.000 km. de Paris au Sahara), Conférence avec projections et film, par M. Lucien DEMESSE, étudiant. |
| SAMEDI 18 AVRIL
à 17 heures | — DU CŒUR DES POISSONS AU CŒUR DE L'HOMME, Conférence avec projections, par le Docteur CHAUVOIS, lauréat de l'Institut et présentation du film en couleurs sur <i>La Maladie Bleue</i> , réalisé par M. Eric DUVIVIER. |
| SAMEDI 25 AVRIL
à 17 heures | — LA DECOUVERTE DU SPITZBERG, Conférence avec projections par Mlle Suzanne ZABOROWSKA, chargée de mission du Muséum. |
| SAMEDI 2 MAI
à 17 heures | — INTRODUCTION A LA PLONGEE SOUS-MARINE, Conférence avec film (<i>La Vie sous-marine au Laboratoire de Banyuls</i>), par M. GALERNE, Instructeur National de Sports sous-marins aux Eclaireurs de France, Directeur de la Société Générale des Travaux Maritimes et Fluviaux. |
| SAMEDI 9 MAI
à 17 heures | — L'HYDROELECTRICITE ET LA PROTECTION DE LA NATURE, Conférence avec projections par M. François de MAUBLANC, Ingénieur Civil des Mines, Contrôleur Général de l'Équipement à l'Électricité de France. |
| SAMEDI 16 MAI
à 17 heures | — SANCTUAIRES DE LA GRANDE FAUNE (<i>Les Parcs Nationaux dans le Sud de l'Afrique</i>), Conférence avec projections et films en couleurs, par M. ROBIN, journaliste, ancien Directeur de la Ligue Coloniale Française. |
| JEUDI 21 MAI
à 17 heures | — MISSION EN OCEANIE (<i>Les Huitres perlières dans les Tuamotou</i>), Conférence avec projections et films en couleurs, par M. RANSON Sous-Directeur au Muséum. Sous la présidence d'honneur de M. le Ministre de la France d'Outre-Mer. |
| SAMEDI 23 MAI
à 17 heures | — LE MANCHOT ADELIE, Conférence avec film, par le Docteur SAPIN-JALOUSTRE, membre de la première Expédition Antarctique en Terre Adélie (Expéditions Polaires Françaises Paul-Émile Victor). |
| SAMEDI 30 MAI
à 17 heures | — PALAIS DE CORAIL, présentation par son auteur, M. D. REBIKOFF, Ingénieur-conseil du Club Alpin Sous-Marin de Cannes, Vice-Président de l'Institut des Recherches Sous-Marines, du premier film Kodachrome, tourné par 10 à 50 mètres de profondeur (Coupe du Film scientifique au Festival de Cannes, 1952). |
| SAMEDI 6 JUIN
à 17 heures | — LES ANIMAUX DE LABORATOIRE, Conférence avec projections et présentation de matériel et d'animaux, par le Docteur CARPENTIER, Vétérinaire, correspondant du Muséum. |
| SAMEDI 13 JUIN
à 17 heures | — VOYAGE AU MARANOU ET DANS L'UTENBAMBA, Conférence avec projections en couleurs, par M. Henry REICHLÉN, attaché au Muséum, chargé de mission. |
| SAMEDI 20 JUIN
à 17 heures | — EXPLORATION SOUS-MARINE DES RECIFS DE CORAUX, EN MER ROUGE (<i>Croisière de la « Calypso »</i>), Conférence avec projections en couleurs, par M. DRACH, Professeur à la Sorbonne. |
| SAMEDI 27 JUIN
à 17 heures | — VOYAGE BOTANIQUE EN NOUVELLE-CALEDONIE, Conférence avec projections, par M. le Professeur GUILLAUMIN, du Muséum National d'Histoire Naturelle. |

Le **DIMANCHE 28 JUIN**, M. le Professeur Ach. **URBAIN** accueillera les **Amis du Muséum**, au Parc Zoologique du Bois de Vincennes, entouré de ses collaborateurs, à 10 heures.

Rassemblement des visiteurs, à 9 h. 50, à la **Porte du Parc**, dite **Porte Dorée**. Répartition des groupes. Pour faciliter la visite, il est demandé à chacun d'observer la plus grande discipline et de ne pas accaparer le chef de groupe. Ce dernier se tiendra en fin de visite à la disposition de nos collègues pour leur fournir les explications personnelles qu'ils pourraient leur demander.

Nous rappelons pour nos collègues qui les auraient oubliés, les renseignements suivants :

COTISATIONS. — Celles-ci sont dues pour l'année en cours, c'est-à-dire pour la période du 1^{er} janvier au 31 décembre de chaque année. Seul le millésime de l'année en cours délivré au moment du paiement de la cotisation, justifie le règlement de la cotisation. Ce millésime est apposé sur la carte, lorsque le paiement est effectué à notre Secrétariat, et est envoyé par poste, lorsque le règlement de la cotisation s'effectue par correspondance (joindre un timbre-poste au montant de la cotisation pour cet envoi). Le titulaire doit coller lui-même le millésime sur sa carte. A toutes nos réunions, la carte avec le millésime de l'année 1953 est exigé. — Le taux des cotisations reste toujours fixé à :

Juniors (les moins de quinze ans)	25 Fr.	minimum ou rachat	130 Fr.
Titulaires	100 »	—	1.200 »
Donateurs	250 »	—	2.500 »
Bienfaiteurs	2.500 »	—	25.000 »

Moyens pour régler ces cotisations. — En espèces, par chèques bancaires ou par Chèques postaux (PARIS 990-04), au nom de la Société. Ces versements sont reçus : 1) A notre Secrétariat ; 2) Au Surveillant Général du Muséum ; 3) chez M. THOMAS, Libraire du Muséum ; 4) chez notre Trésorier, M. Georges MASSON, éditeur, 120, boulevard Saint-Germain (VI^e). — Ne pas omettre de joindre un timbre pour les frais de correspondance.

DONS ET LEGS. — La Société étant reconnue d'utilité publique, est habilitée pour recevoir dons et legs, soit en espèces, soit en nature. Pour tous renseignements concernant cette question, s'adresser au Secrétariat, 57, rue Cuvier, Paris (V). — Téléphone GOBelins 77-42.

Eviter dans toute la mesure du possible de demander des renseignements verbaux à notre Secrétariat, le samedi, en raison de l'affluence que provoquent nos réunions. Nous en sommes à l'avance reconnaissants à nos collègues.

Le Secrétaire Général : Marcel DUVAU.

NOTA. — Nous recevons toujours avec le plus grand intérêt les suggestions de nos collègues; mais ce que nous recherchons le plus, ce sont les moyens de mettre sur pied ces suggestions. C'est bien souvent par manque de personnel, que nous avons dû renoncer à certaines réunions, comme celle des tout jeunes, qu'avait animée Mme LETOUÏZE, et dont le départ a été regretté de tous.

Dames, Messieurs, Jeunes Filles, Jeunes Gens, qui voulez bien consacrer quelques heures à notre Société, inscrivez-vous à notre Secrétariat pour diriger visites, excursions, réunions de jeunes, etc..

Pensez également à nous mettre en rapport avec de bons conférenciers. — Merci d'avance à nos futurs collaborateurs.



